

Rubrique

# LITTERATURE SPORT ET PSYCHOLOGIE

Lu pour vous par  
John Foreigner



SOCIETE FRANCAISE DE PSYCHOLOGIE DU SPORT

(Re)confinement 2020  
Numéro 11

## LE ZEN DANS L'ART CHEVALERESQUE DU TIR À L'ARC Eugen Herrigel

Ce livre de Herrigel, publié en 1948 est un classique de la littérature liée à la psychologie du sport. C'est un ouvrage très connu. De nombreux auteurs se sont inspirés du titre pour leurs ouvrages, dont le célèbre Traité du Zen et l'entretien des motocyclettes (de Pirsig), que je ne traiterai pas dans ces chroniques du confinement, car la moto n'est pas aux JO. Herrigel est un philosophe allemand parti étudier le zen et le tir à l'arc au Japon dans les années 1920. Comme il ne parle pas japonais, il s'adresse à son maître Kenzo Awa par l'intermédiaire d'un traducteur, peu à cheval sur la grammaire, qui tout petit était déjà japonais. Effectivement, le livre parle de zen et de tir à l'arc. En gros, Herrigel apprend le tir sur paille à 2,50m, puis il apprend à lâcher sa flèche automatiquement, et à la fin, à toucher la cible. La structure de l'ouvrage est digne d'un cycle de saut en hauteur en EPS en trois ans, avec la course d'élan en cinquième, l'impulsion en quatrième et la réception en troisième. Sauf que ça dure 5 ans pour l'Allemand. Sans spoiler, il arrive à toucher la cible avant la fin du livre. Le philosophe germanophile doit y trouver son compte, le psychologue clinicien également car l'absence de sexe et de mère instille le doute. Quoi que, à la fin, la flèche rentre dans la cible comme papa dans maman. Cependant, le biomécanicien peut aussi se faire plaisir, ainsi que le spécialiste de l'apprentissage. Y'en a pour tout le monde. Évidemment, c'est le livre de référence pour le psychologue du sport. Pour certains, le passé potentiellement Nazi de l'auteur sème le doute sur sa promotion de l'art chevaleresque : Herrigel aurait-il aidé à tisser des ponts entre l'Allemagne nationaliste et l'impérialisme Japonais? Ou bien s'est-il servi de son voyage pour monter dans la hiérarchie des enseignants-chercheurs, le bougre?

Pour faire simple, Herrigel cherchait à comprendre le zen, et il s'est dit qu'il allait y arriver en passant par le tir à l'arc. Rajoutons le problème de traduction, et on obtient un best seller, romantique, qui psychologise (oui, Herrigel voit du Zen partout, on peut bien fabriquer un verbe) le rituel du tir. Ce livre a induit en erreur des milliers de lecteurs qui cherchent le Zen, mais plus vous grâce à ce commentaire. Pour briller lors de votre prochain repas avec les coaches, dites que vous l'avez lu, mais que selon vous, Herrigel s'est fait piquer par un mystique. Ou qu'être Zen, c'est être neZ à l'envers, c'est du même niveau.

John Foreigner

